TEXTE *David Rooney*

Le Patek Philippe Museum de Genève rassemble de tels trésors horlogers que même les plus grands passionnés de montres se laissent volontiers guider à travers ces merveilles. Et qui pourrait mieux remplir cette mission que le président d'honneur de la manufacture, Philippe Stern ? En utilisant l'audioguide sur tablette, les visiteurs peuvent opter pour un parcours basé sur les choix personnels du fondateur du musée – et ainsi mieux connaître ses passions. Cet ensemble de textes et de pièces embrasse toute l'épopée horlogère, de l'essor de Genève en tant que grand centre horloger à sa riche tradition dans la peinture miniature sur émail. Il permet aussi de mieux saisir tout l'apport technique et esthétique de Patek Philippe. Notre parcours en douze étapes présente un choix de garde-temps sélectionnés par Philippe Stern et illustrant sa vie de collectionneur avisé. L'occasion de découvrir de nouveaux liens entre certaines des plus belles pièces horlogères au monde.

1

La Vierge à la rose, montre-pendentif, vers 1640, Ø 68 mm (Inv. N° s-476)

2

Tulipes, montre-pendentif, vers 1640, Ø 58,6 mm (Inv. N° s-1082)

3

La Charité romaine, montre-pendentif, vers 1715, Ø 57 mm (Inv. N° s-244)

4

Flacon à parfum avec oiseau chantant et orgue, 1787, H : 155 mm / L : 63 mm / P : 48 mm (Inv. N° s-1006)

1. Jean (I) Toutin, le pionnier de la peinture miniature sur émail

Notre sélection dans le parcours de Philippe Stern commence par une magnifique peinture miniature sur émail. Cette montre, fabriquée vers 1640, s'orne d'une *Vierge à la rose* inspirée d'un tableau de l'artiste français Simon Vouet (1590-1649) que les visiteurs peuvent admirer grâce à l'audioguide sur tablette. Cette technique d'émail multicouches très sophistiquée passe pour avoir été développée par l'orfèvre français Jean (I) Toutin (1578-1644) au début du XVIIe siècle. À cette époque, la ville et résidence royale de Blois, dans la vallée de la Loire, devenue la capitale de l'émaillerie, attirait de nombreux artisans.

2. Semper Augustus

La Semper Augustus s'est imposée comme l'une des plus rares tulipes de toute l'histoire. Avec ses pétales blancs marbrés de rouge, elle atteignit des prix vertigineux lorsque la « tulipomanie » s'empara de la Hollande au début du XVIIe siècle. Notre deuxième étape s'arrête sur une luxueuse montre-pendentif fabriquée vers 1640 à Blois. Elle est décorée de bouquets émaillés dont des tulipes Semper Augustus en pleine floraison et certaines commençant déjà à se faner, comme c'était l'habitude dans les natures mortes de l'époque. En plus du décor émaillé, ce chef-d'œuvre de raffinement est richement serti de rubis et de diamants.

3. Les Huaud à la conquête de l'Europe

Notre troisième vitrine illustre la passion de Philippe Stern pour la peinture miniature sur émail. L'attention des visiteurs est attirée par les détails de quelques montres de la fin du XVIIe siècle peintes par la dynastie genevoise des Huaud, célèbre dans toute l'Europe. La montre de poche *La Charité romaine*, que l'on voit ici tout à gauche, a été fabriquée vers 1715 et constitue un exemple particulièrement délicat du travail de la famille.

4. Le chant divin des automates Jaquet-Droz

La quatrième sélection offre une pléthore de merveilles mécaniques fabriquées au XVIIIe siècle dans les ateliers en Suisse de Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), de son fils Henri-Louis et de son fils adoptif Jean-Frédéric Leschot. Jaquet-Droz s'est spécialisé dans les automates – allant des humanoïdes aux oiseaux chantants. Les plus petits pouvaient être intégrés dans des montres de poche ou des flacons à parfum, finement décorés et sertis pour le marché chinois. L'oiseau de ce flacon ouvre le bec et remue la queue et un minuscule tuyau d'orgue imite le gazouillis.

Peu d'amateurs peuvent voir des chefs-d'œuvre parmi les plus rares de l'horlogerie.

5. Le yin et le yang

L'antique philosophie du yin et du yang, basée sur les forces opposées et complémentaires, a amené les clients chinois à apprécier les montres fabriquées par paires avec décors en miroir. Les horlogers genevois se sont spécialisés dans ce type de production. Chaque garde-temps exposé dans la cinquième vitrine du parcours de Philippe Stern fait partie d'une paire. L'une des montres exposées, une montre musicale fabriquée vers 1815 par la firme genevoise Piguet & Meylan avec boîtier en forme de cœur, s'orne d'une pittoresque scène de bord de lac animée par les ailes tournantes d'un moulin à vent.

6. L'incroyable « pendule sympathique »

Peu d'amateurs ont l'occasion de voir l'un des chefs-d'œuvre les plus rares et les plus prisés de l'horlogerie : les « pendules sympathiques » d'Abraham-Louis Breguet. On ne connaît que 12 pièces de ce type, dont deux sont exposées au Patek Philippe Museum. Chacune comporte deux éléments : une horloge finement ouvragée et une montre de poche qui peut être placée, le soir, dans un berceau au sommet de la pendule. À 3 heures du matin, un mécanisme de synchronisation aura remonté la montre en la remettant à

5

Vénus liant les ailes de l'Amour, paire de montres, v. 1815, H : 90 mm / L : 66 mm / P : 24 mm (Inv. N° s-133A)

6

Pendule sympathique du duc d'Orléans, pendule de table, 1836, H : 62 cm / L : 28,8 cm / P : 23,6 cm (Inv. N° s-970A)

Pendule sympathique du duc d'Orléans, montre de poche, 1835, Ø 49 mm (Inv. N° s-970B)

7

Première montre-bracelet à quantième perpétuel, N° 222 033, 1925, Ø 34,4 mm (Inv. N° P-72)

8

Montre de poche à répétition minutes, N° 25 225, 1864-66, Ø 51,3 mm (Inv. N° P-396)

Les répétitions minutes représentent le sommet de l'art horloger.

9

Première montre-bracelet Patek Philippe à répétition, N° 174 603, 1916, Ø 27,1 mm (Inv. N° P-594)

l'heure – une prouesse technique difficile à égaler, même de nos jours.

7. L'aube des quantièmes perpétuels
Les montres peuvent indiquer notre position dans un univers complexe. La première montre-bracelet à quantième perpétuel – une indication de la date qui reste précise pour des mois de longueurs différentes, même pendant les années bissextiles – a été fabriquée par Patek Philippe en 1925 avec un mouvement datant de 1898. Avant cela, la date de tous les mois de moins de 31 jours devait être corrigée à la main.

8. La musique du temps
Les montres ne se contentent pas d'afficher le temps. Certaines permettent aussi de l'écouter – telle cette « répétition minutes » Patek Philippe de 1864-66. Les « répétitions » sonnent à la demande. Certaines sonnent uniquement l'heure, d'autres également les quarts, les demi-quarts et même les cinq minutes. Les répétitions minutes (sonnant l'heure, le quart et la minute) sont l'un des sommets de l'art horloger. Patek Philippe en fabrique depuis 1845 et, aujourd'hui, toutes les répétitions minutes de la manufacture sont contrôlées par le président Thierry Stern avant d'être livrées.

9. Une « répétition » au poignet
Au début du XXe siècle, la montre-bracelet a pris son essor. Mais certaines complications, comme les répétitions, se sont avérées difficiles à miniaturiser – surtout au format d'une montre-bracelet pour dames. Les petits boîtiers offrent en effet une moins grande résonance que les montres de poche, ce qui représente un défi pour la qualité du son. La toute première montre-bracelet Patek Philippe à répétition à cinq minutes pour dames, fabriquée en 1916, est exposée dans notre neuvième vitrine du parcours de visite.

10. L'art de l'émailleuse
L'étape suivante de Philippe Stern est une « montre d'habit » fabriquée par Patek Philippe en 1976. Son fond est orné d'une peinture miniature sur émail réalisée par l'artiste genevoise Suzanne Rohr, d'après un tableau de Camille Corot représentant une femme devant un étang. Il faut parfois plus d'un an pour exécuter ce type de tableaux avec de minuscules pinceaux comptant souvent un seul poil. Suzanne Rohr a travaillé pour la manufacture de 1967 à 2002 ; elle est la dernière diplômée de la fameuse classe de peinture miniature Carlo Poluzzi à l'École des arts décoratifs de Genève.

11. Carlo Poluzzi et ses élèves
Le portrait en peinture miniature sur émail baptisé *La Bohémienne* ornant ce fond de boîtier (vers 1955) – la onzième pièce de notre sélection – illustre le talent du fameux Carlo Poluzzi. Arrivé à Genève au début du XXe siècle, le jeune homme y effectua un apprentissage d'émailleur, avant d'adopter cette profession. Il a également formé toute une nouvelle génération d'artisans. Ce fut lui qui présenta Suzanne Rohr à Patek Philippe lorsque Henri Stern, alors président de la manufacture, et son fils Philippe, décidèrent de sauver ce métier de haut artisanat menacé de disparition.

Le Calibre 89 est une merveille d'art horloger.

12. Le miracle du Calibre 89
À la fin des années 1970, Philippe Stern voulut répondre au défi des montres à quartz en fabriquant la montre mécanique la plus compliquée du monde. Ainsi naquit le légendaire Calibre 89. Créé pour le 150e anniversaire de la maison, ce modèle a assuré l'avenir de la manufacture et contribué au retour de l'horlogerie mécanique. La dernière montre du parcours de Philippe Stern est le prototype de cette pièce exceptionnelle. Avec son mouvement de 1 728 composants et ses 33 complications, le Calibre 89 est une merveille d'art horloger – un art qui n'a cessé de progresser au fil des siècles, notamment grâce à Patek Philippe. ⌖

10

Ville-d'Avray, montre d'habit, 1976, Ø 47,3 mm (Inv. N° P-258)

11

La Bohémienne, fond de boîtier de montre, vers 1955, Ø 48,5 mm (Inv. N° E-50)

12

Calibre 89, 1989, Ø 88,2 mm (Inv. N° P-1989)